

Dans le cadre de son programme recherche

- l'Observatoire des regards -

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DES PYRÉNÉES, SITE DE TARBES,
VOUS INVITE À UNE CONFÉRENCE DE

GEORGES DIDI-HUBERMAN

LE MERCREDI 16 FÉVRIER 2011 À 17H30
À L'AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE HENRI DUPARC À TARBES

Georges Didi-Huberman, philosophe et historien de l'art, enseigne à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Il a publié, depuis le début des années 80, une trentaine d'ouvrages traitant de l'histoire et de la théorie des images, dans un large champ d'étude qui va de la Renaissance à l'art contemporain.

Grâce aux outils théoriques de l'histoire de l'art, de l'anthropologie, de la philosophie et de la psychanalyse, mais aussi à travers une forme de poétique, Georges Didi-Huberman ne renonce pas à articuler ce que les images les plus singulières nous enseignent, parfois au delà d'elles-mêmes. Son œuvre explore le rapport que nous entretenons avec l'image, et interroge ce que regarder veut dire.

L'hiver dernier, lors de sa venue à Tarbes pour une conférence, son ouvrage le plus récent *Quand les images prennent position – L'œil de l'histoire 1* (2009), dévoilait une politique de l'image à travers une analyse des montages de Bertold Brecht.

Depuis, deux autres ouvrages sont parus : *La survivance des lucioles* qui, au malaise de notre culture, oppose la résistance de trouées lumineuses, et *Remontages du temps subi – L'œil de l'histoire 2*, qui interroge le rôle des images dans la lisibilité de l'histoire. C'est d'un chapitre de ce dernier livre consacré à la restitution des images par Harun Farocki que Georges Didi-Huberman était venu nous parler l'an dernier.

Il est aussi commissaire d'une immense exposition au Musée national d'art contemporain Reina Sofia à Madrid, qui s'intitule « Atlas, comment porter le monde sur son dos ? ».

Dans le sillage d'Aby Warburg, l'exposition écrit une mémoire inconsciente des images et introduit à une connaissance du monde « par toutes les images ».

La survivance des lucioles, Minuit, 2009

Remontages du temps subi. L'Œil de l'histoire, 2, Minuit, 2010

Atlas, comment porter le monde sur son dos ?, exposition, Musée National d'art contemporain Reina Sofia, Madrid. Jusqu'au 27 mars 2011.

EN PARTENARIAT AVEC L'ESA DES ROCAILLES - ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DE
BIARRITZ - ET L'ASSOCIATION « ARTISTES & ASSOCIES »

Conservatoire Henri Duparc du Grand Tarbes, 25 rue Larrey, 65000 Tarbes.
École Supérieure d'Art des Pyrénées (Tarbes), place Henri Borde
Site www.esac-tarbes.com

Entrée libre dans la limite des places disponibles.